

L'infortuné Hamard

Daniel FAUVEL

La vie d'Émile Auguste Hamard est mal connue¹. De nombreuses informations qui le concernent sont erronées, à commencer par les dates de naissance et de décès² : les chercheurs ont largement puisé dans la *Correspondance* de l'écrivain et dans les *Heures d'autrefois* pour dresser le portrait de ce personnage pathétique. On a ainsi occulté plusieurs décennies de son existence puisque, après avoir été l'ami intime de Gustave Flaubert et le mari de sa sœur Caroline, il a été banni des conversations familiales. C'était « un pauvre détraqué »³, écrira plus tard sa fille⁴. Quant à l'oncle Auguste Hamard, il avait fait faillite aux dépens de ses parents⁵.

1. Dans l'index de la *Correspondance* de Flaubert dans la Bibliothèque de la Pléiade, 2007, presque toutes les entrées au nom de Hamard (p. 209 -210) concernent le tome I, puis le silence s'installe pendant toute la période 1848-1877. Les notes le concernant sont imprécises. On pourra se reporter à l'article de Lucien Andrieu, « Émile Hamard, le beau-frère de Flaubert » dans *Les Rouennais et la famille Flaubert*, éd. des Amis de Flaubert, 1980, p. 33-45, qui fournit des informations d'ordre généalogique mais n'aborde pas le problème de la fortune, des héritages et de la marginalisation de Hamard. Dans *Gustave Flaubert par sa nièce Caroline Franklin Grout, Heures d'autrefois, Mémoires inédits, Souvenirs intimes et autres textes*, Publications de l'université de Rouen, 1999, Matthieu Desportes écrit : « Personnage encore bien mystérieux qu'Émile Auguste Hamard... » (n. 7, p. 185), et plus loin : « La reconstitution de la généalogie d'Émile Hamard est pour le moins délicate : trop de documents font encore défaut pour apporter des renseignements satisfaisants sur les familles dont Caroline va parler dans les lignes qui suivent... » (n. 8, p. 186).

2. Dans le tome I de la *Correspondance* paru en 1973, Jean Bruneau précise en note, page 880, que Hamard est né le 11 avril 1821, ce qui est inexact. C'est le 11 août qui convient. En ce qui concerne la date du décès, il en ignorait alors la date et le lieu et annonçait qu'il était encore en vie en 1860. Le tome V de la *Correspondance* a permis d'apporter l'information qui manquait mais elle reste fautive : Émile Hamard est mort à Bayonne le 28 février 1877 et non le 1^{er} mars comme on l'écrit aujourd'hui.

3. « Il demeura ainsi deux années, puis fut repris par le besoin de voir du monde, alla à Paris, tourbillonna dans un milieu suspect, y perdit sa fortune et fut, dans toute mon enfance, un sujet de honte et de chagrin pour ma petite conscience qui s'éveillait, contrariant par ses manières et ses discours toutes les idées d'ordre, de régularité, de vie bourgeoise, en un mot, dans lesquelles j'étais élevée », *Heures d'autrefois*, p. 42.

4. *Idem*.

5. « Un beau matin, on apprit qu'il était en fuite, ayant fait une faillite dans laquelle la dot de ma mère et les capitaux de mon père avaient sombré », *Heures d'autrefois*, p. 46.